

La mère et l'enfant

Comme beaucoup d'entre nous j'ai reçu une lettre de Rivesaltes.
C'est avec fiévre que je l'ai ouverte - Qu'allais-je trouver ?

La histoire qui est contée par une dame est complètement atypique. La mère lui donne le jour dans une prison de Valence d'où elle réussira à s'échapper grâce à quelques complicités. L'enfant a tout juste deux mois quand elles se retrouvent toutes les deux au camp d'Anglès. Puis ce sera le terrible camp de Bram d'où elles sortiront quand sa fille aura onze mois.

Dans ce récit que nous fait le "nourrisson" c'est la mère bien sûr qui supporte tout le poids des événements. Il faut savoir qu'elle a accouché en novembre 1939 et qu'elle arrive en janvier 1940 à Anglès avec un bébé de deux mois. Pas de bâquement seulement des trous dans le sable pour dormir.

Imaginez une mère avec son enfant enveloppé dans une sorte de sac placé sur son ventre à l'abri d'un ridicule monticule de sable. Ajoutez à cela le froid de l'hiver, le terrible vent du Cers de cette région capable de vous geler la moelle des os et oublier par pitié une éventuelle pluie ! À quoi pensait-elle cette femme ? Pouvait-elle seulement dormir ? Le nourrisson occupait entièrement tout son esprit tourné inexorablement vers cet instinct de survie.

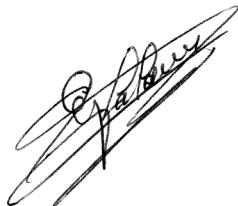
Qu'est-ce qui guidait cette femme si ce n'est l'amour pour sa fille ? Si c'est bien cette notion abstraite il faut bien le reconnaître même si elle se concrétise très souvent par des faits bien réels, qui va faire qu'elle mettra les conditions météorologiques et autres de côté pour se battre intérieurement afin que l'enfant vive contre vents et marées. L'instinct maternel au dessus de tout.

T-t-elle de la chance ou la provoque. T-elle inconsciemment = sa position reçoit de fait et la petite trouve là une offrande qui relève du miracle. Mieux, la mère en fera profiter deux autres enfants qui eux n'ont pas eu cette chance. L'abnégation à l'état pur !

Quand les premiers bombardements seront édifiés et sont les rats qui animeront et les nuits seront terribles. Dans leur sarabande ils passent sur la mère et l'enfant sans toutefois les attaquer. Mais on se prend à rêver meilleure situation pour dormir!

Voilà le récit qu'il faudrait placer sous les yeux de tous les responsables de ces événements dramatiques qui conduisent à ce genre de situation - Si celle-là relève du passé soyons bien conscient qu'aujourd'hui sur Terre il en existe en beaucoup d'endroits et certains - je avance dans une indifférence assourdissante.

À l'instar de cette petite vietnamienne courant nue sur une route en train d'être bombardée et qui trouvera un destin inespéré, l'histoire de cette mère et de sa fille nous montre que de belles fleurs peuvent s'épanouir sur des terrains épouvantables mais ce n'est pas la peine de croire d'autres situations analogues - Cela suffit!!!



Georges LAPLANNE

Cette lettre est issue des « Lettres de Rivesaltes ».
Un projet initié par l'artiste Anne-Laure Boyer
pour le Mémorial du camp de Rivesaltes
dans le cadre de son inauguration.

Les lettres y ont été exposées d'octobre 2015 à juin 2016.

La diffusion et la reproduction de cette lettre
sont soumises à l'autorisation expresse de son auteur
et de l'artiste.

Si vous souhaitez engager
une correspondance avec l'auteur de cette lettre,
rendez-vous dans la rubrique
«correspondre avec les auteurs» sur le site du projet.

www.lettresderivesaltes.com